

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

**BUREAUX**  
 ROUBAIX. — 69-71, Grande-Rue. Tél. 237.32, 237.33 et 237.34.  
 TOURCOING. — 21, rue Carnot. Tél. 37.  
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 539.51.  
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Profession. 71.24.  
 BOUSCROUX. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux



**BILLET PARISIEN**

## Le testament du Cabinet Sarraut

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 5 MAI (Midi). — Le ministère Sarraut restera au pouvoir jusqu'à la réunion de la nouvelle Chambre, qui sera convoquée dans les délais prévus par la Constitution.

Cette décision prise par le Conseil de cabinet est conforme à l'intérêt bien compris du pays. A quoi servirait de provoquer l'effacement du public par des mesures hâtives et extra-constitutionnelles ? Rien ne justifierait la constitution immédiate d'un ministère de Front populaire.

La convocation précipitée de l'Assemblée nouvelle, même en admettant que l'on trouvât le moyen de tourner les lois organiques votées par l'Assemblée nationale, se justifierait encore moins. Si les circonstances exigeaient que le Parlement fût appelé à se prononcer sans délai sur une question d'un intérêt primordial pour le pays, c'est l'ancienne Chambre, et non la nouvelle, qui devrait être convoquée par le gouvernement.

Il y a donc toutes chances, sauf événements imprévus, pour que nous n'assistions qu'au début du mois de juin à l'entrée en scène du nouveau gouvernement. M. Albert Sarraut lui cédera la place à ce moment.

D'ici là, les partis qui ont adhéré au Rassemblement populaire auront eu le temps de fixer leur attitude en face du problème gouvernemental. Des congrès auront été tenus par chacun d'eux. Les radicaux décideront vraisemblablement d'accepter avec les socialistes les responsabilités du pouvoir; mais ils ne donneront leur acceptation définitive qu'après avoir posé aux hommes de la II<sup>e</sup> et de la III<sup>e</sup> Internationales un certain nombre de questions précises. Ils voudront savoir notamment si les marxistes français sont décidés comme eux à maintenir le franc à sa valeur actuelle et à le défendre contre la spéculation.

On sait, depuis la déclaration de M. Léon Blum, l'attitude prise par les socialistes S.F.I.O. Quant aux communistes, ils se déclarent prêts à soutenir tout gouvernement décidé à appliquer le programme du Rassemblement populaire. Ils ne sont pas disposés, toutefois, à participer au gouvernement de demain; ils laissent à ces socialistes cette responsabilité qu'ils jugent trop lourde.

Le Conseil de cabinet a évoqué ces diverses éventualités. Il s'est préoccupé des répercussions d'ordre économique et financier que pourrait avoir la formation d'un cabinet dominé par les partis d'extrême-gauche.

Aussi, M. Albert Sarraut, sur les conseils de certains de ses collaborateurs, notamment de M. Paul-Boncour, a-t-il résolu d'avoir des entretiens avec les chefs du Front populaire. Il leur fournira des précisions sur l'état de nos finances et la situation extérieure. Il leur demandera au nom de la France de ne rien faire qui puisse compromettre l'un et l'autre. On assure même qu'il les invitera à prononcer des paroles propres à ramener la quiétude dans les esprits.

Les chefs du Front rouge s'exécuteront-ils ?

Ce n'est pas impossible. Actuellement, ils ont encore à ménager l'opinion publique dont ils ont besoin, notamment pour écarter le péril monétaire.

C'est une fois à l'œuvre qu'ils se montreront tels qu'ils sont. R...

## LE GOUVERNEMENT DE DEMAIN

### Les radicaux et les socialistes vont fixer leur attitude dans deux prochains congrès

Paris, 5 mai. — Les deux partis qui, au cours de la prochaine législature, devront les responsabilités du pouvoir: le parti radical-socialiste S.F.I.O. et le parti radical-socialiste, tiendront, l'un et l'autre, avant la rentrée des Chambres, un congrès, afin de fixer leur attitude.

Ces deux réunions auront lieu à Paris. Le congrès des socialistes se tiendra le samedi 30 et dimanche 31 mai. La date en a d'ailleurs été fixée par le congrès national réuni à Boulogne-sur-Seine en février dernier.

Quant au parti radical, il ne convoquera pas une assemblée plénière. C'est le comité exécutif ou petit congrès, qui aura à fixer la tactique du parti. La date de la séance de ce comité sera arrêtée par le bureau du parti, au cours de la réunion qui tiendra place de Valois, le mercredi 13 mai.

Comme ce congrès ne doit pas, ne serait-ce que pour faciliter la tâche des informateurs, coïncider avec les grandes assises du parti socialiste, il est vraisemblable que la date retenue pour cette réunion sera, soit celle du dimanche 24 mai, soit celle du lundi 1<sup>er</sup> juin, lundi de la Pentecôte.

Il est possible et même probable que des contacts auront lieu auparavant entre les chefs des partis socialiste et radical, mais aucune décision n'a encore été prise à cet égard.

### Le Conseil de Cabinet

Paris, 5 mai. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis de 16 h. 30 à 19 heures, en Conseil de

### M<sup>lle</sup> CINÉMA 1936



M<sup>lle</sup> SOLANGE VALLÉE (N° 10) qui a été élue « Miss Cinéma 1936 »

### Les « poux du ciel » vont être interdits en Angleterre

Londres, 5 mai. — A la suite de l'accident qui s'est produit sur l'aérodrome de Pembury et qui a coûté la vie à un de ses pilotes, l'Air League a demandé au ministère de l'Air d'interdire désormais les « poux du ciel » en Angleterre.

Le directeur de l'aviation civile a répondu en demandant à l'Air League de préciser dans un rapport les raisons de sa requête.

## Amy Mollison a atterri à Niamey



M<sup>lle</sup> MOLLISON, AVANT SON DÉPART, PREND UNE CIGARETTE QUE LUI TEND SON MARI. (Ph. Keystone.)

Geo, 5 mai. — L'aviatrice Amy Mollison, qui tente de battre le record London-Paris, a atterri à Niamey mardi matin, à 8 h. 20.

Cabinet, à l'hôtel Matignon, sous la présidence de M. Albert Sarraut, président du Conseil.

Tous les membres du gouvernement assistaient à la réunion, y compris M. Pierre-Etienne Flandin, dont l'état de santé s'est beaucoup amélioré.

En ouvrant la séance, M. Sarraut a exprimé ses regrets aux ministres qui n'ont pas été réélus et les a priés de rester avec lui jusqu'à la constitution de la nouvelle Chambre.

M. Flandin a mis ensuite ses collègues au courant de la situation internationale. Le ministre des Affaires étrangères qui sera accompagné de M. Paul-Boncour, assistera d'ailleurs, le 11 mai, à Genève, à la réunion du Conseil de la S.D.N.

M. Renier a fait l'exposé de la situation financière. Il a déclaré, notamment, qu'aucune mesure spéciale ne serait prise pour contrôler les devises et empêcher les sorties d'or.

A l'issue du Conseil, le ministre des Finances a tenu à répéter aux représentants de la presse que tant qu'il serait là, il ne prendrait aucune mesure spéciale contre les sorties d'or, la Banque de France disposant, en effet, d'une marge suffisante qui permet au gouvernement d'envisager la situation présente avec confiance.

Un Conseil des ministres aura lieu jeudi matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Albert Lebrun, président de la République.

### Les nouveaux élus à la Chambre

Les nouveaux élus sont venus mardi après-midi, un peu plus nombreux que les jours précédents dans les couloirs de la Chambre. M. Jacques Duclos, l'un des dirigeants du parti communiste et de la III<sup>e</sup> Internationale, qui avait siégé dans une précédente législature et qui a été élu dimanche, à Montreuil (Seine), a fait visiter le Palais-Bourbon à M. Florimond Bonjean, nouvel élu du 11<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

M. René Coty, sénateur de la Seine-Inférieure, a présenté son successeur de la 2<sup>e</sup> circonscription de Havre aux collègues qu'il a rencontrés, ainsi qu'aux hauts fonctionnaires de la Chambre.

On a, d'autre part, revu M. Gaston Gérard, ancien sous-secrétaire d'Etat, qui battu en 1932, a été réélu, cette fois, à Dijon. Quelques députés sortis victorieux de la bataille électorale en ont relaté les péripéties, tels que M. Lagrange (Nord), Deschamps (Indre) et qui sont au nombre de deux ou trois, s'appelaient à constituer un nouveau groupe avec quelques éléments divers de la gauche: socialistes indépendants ou radicaux extrêmes, ainsi qu'avec plusieurs membres de l'Union socialiste républicaine, comme M. Viénot (Ardennes). Cette nouvelle formation se situerait à la gauche du groupe radical-socialiste.

On a parlé aussi de la fusion des membres du Centre républicain et du Groupe républicain et social, avec quelques indépendants et la Fédération républicaine, pour constituer un groupe républicain national. Mais il paraît assez douteux que cette fusion qui aboutirait à la formation d'un grand groupe d'opposition à la droite de l'Assemblée, puisse être réalisée.

### La Bourse et le marché des changes

La Bourse a été mardi beaucoup moins nerveuse que la veille. Les événements étaient jugés avec plus de sang-froid. Il semble que la clientèle n'est plus disposée à jeter par dessus bord les valeurs françaises. Les Rentes se sont raffermies.

La Banque de France a perdu encore 300 francs, s'inscrivant à la cote à 6.500.

Au marché des changes, le livre s'est avancé à 75,48 et le belga à 2,38.

### L'arrondissement d'Oloron n'a pas d'élus

Paris, 5 mai. — La Commission du recensement des votes s'est réunie mardi matin, à la Préfecture des Basses-Pyrénées. Après examen, elle a constaté que deux voix seulement séparent M. Lillaz, radical-socialiste, et Mendiondout, radical indépendant.

Celui-ci avait été proclamé élu dimanche avec une majorité de 32 voix, mais 22 bulletins nuls qui auraient dû être joints aux procès-verbaux, ne l'ont pas été, et de ce fait, M. Henri Lillaz se trouve désavantagé.

En conséquence, la Commission a suris à rendre sa décision et aucun élu n'a été proclamé dans l'arrondissement.

### M. Pierre Colomb quitterait le parti radical-socialiste

M. Pierre Colomb, député radical-socialiste, réélu dimanche dernier dans la 1<sup>re</sup> circonscription de Valenciennes, a annoncé son intention de donner sa démission du parti radical-socialiste.

## LES TROUPES ITALIENNES SONT ENTRÉES A ADDIS-ABEBA

### Et Rome en délire a fêté la victoire

« J'annonce au peuple italien et au monde que la guerre est finie, que la paix est rétablie », déclare M. Mussolini qui ajoute : « Il s'agit de notre paix, de la paix romaine qui s'exprime par cette irrévocable et définitive proposition : « L'Ethiopie est italienne. »



LA GARE D'ADDIS-ABEBA, OÙ S'ÉTAIENT RETRANCHÉS LES EMPLOYÉS EUROPÉENS. (Ph. France-Press.)

Londres, 5 mai. — Les troupes italiennes sont entrées à Addis-Abeba mardi, peu après 16 heures (heure locale).

C'est le gouverneur de Rome, M. Giuseppe Bottai, parti comme volontaire en Afrique orientale, qui est entré le premier dans la capitale éthiopienne, en tête de la division Sabauda.

Le signal de l'Adunata à Rome

Rome, 5 mai. — Les sirènes annonçant la mobilisation générale civile au cours de laquelle M. Mussolini va annoncer l'entrée des Italiens à Addis-Abeba, ont commencé à retentir à 17 h. 50, à Rome. En même temps, les cloches se sont mises à sonner dans toute l'Italie.

Le signal de l'Adunata, c'est-à-dire de l'appel général de la population, a transformé en un clin d'œil l'aspect de la capitale.

A la Chambre des députés, où la discussion du budget des colonies avait commencé à 15 heures, les débats ont été suspendus subitement.

Dans tous les quartiers, les commerçants ferment leurs boutiques; les fenêtres sont pavoisées; une joie universelle s'empare de la capitale.

Le rythme de la circulation dans les artères principales se précipite. Les ouvriers sortent des ateliers, les employés des banques, des grands magasins. Chacun se hâte pour rentrer chez soi, afin de revêtir la chemise noire et de rejoindre le point de concentration qui lui a été désigné par le faisceau local. Les autobus, les taxis sont pris d'assaut.

Huit centres ont été fixés à Rome pour les concentrations de forces fascistes. Chaque groupement, chaque faisceau, doit se rendre à l'un de ces huit points, en formation régulière, drapeau en tête.

### Les mesures de police

Des importants barrages de police ont été établis tout autour de l'ambassade de Grande-Bretagne, ainsi qu'autour du Consulat britannique. Le service de surveillance de toutes les ambassades et légations des pays sanctionnés a été renforcé.

Une foule, dont l'importance est peut-être sans précédent, est massée dès dix-neuf heures, place de Venise, ainsi que dans toutes les rues avoisinantes.

Toutes les organisations fascistes sont réunies avec leurs étendards. La Voie de l'Empire a été envahie jusqu'à la basilique de Maxence. La foule, en proie à une joie délirante, chante des hymnes patriotiques. Des enfants et des femmes, qui se trouvent mal, sont hissés, à bras, au-dessus des têtes et transportés à l'hôpital.

De temps en temps, des musiques qui ne dominent que faiblement les clamours de la foule, se font entendre.

### Des habitants d'Addis-Abeba évacuant la ville en hâte.

Cette reconnaissance s'adresse aussi aux cent mille ouvriers qui, au cours de ces mois, ont travaillé avec un acharnement surhumain.

La date d'aujourd'hui est une grande date pour la révolution des chemises noires et pour le peuple italien qui a résisté et qui ne s'est pas plié devant le siège et l'hostilité sociales et qui mérite pleinement en tant que seul protagoniste, de vivre cette grande heure.

(Lire la suite page 2.)



DES HABITANTS D'ADDIS-ABEBA ÉVACUANT LA VILLE EN HÂTE. (Ph. Keystone.)

### Avant la concentration

En attendant la concentration des forces fascistes, Rome semble exclusivement habité par des femmes. Tous les hommes sont, dès maintenant, au siège de leurs formations: syndicat, faisceau, etc. Les femmes sont descendues dans les rues, envahissant trottoirs et chaussées. Certaines ont arboré, à leur corsage, des fleurs de rubans tricolores.

Quatre cents touristes hongrois sortent des hôtels où ils sont descendus et traversent la ville en un groupe compact, un drapeau tricolore à la boutonnière. Les députés, en chemise noire, sont réunis devant le Parlement, place Montecitorio.

### Le discours de M. Mussolini

Voici le texte du discours que M. Mussolini a prononcé, du balcon du Palais de Venise :

« Chemises noires de la révolution, hommes et femmes de toute l'Italie, Italiens et amis de l'Italie d'au-delà des monts et d'au-delà des mers, écoutez :

« Le maréchal Badoglio télégraphie : « Aujourd'hui, 5 mai, à 16 h., à la tête des troupes victorieuses, je suis entré à Addis-Abeba. »

« Au cours des trente siècles de son histoire l'Italie a vécu de nombreuses heures mémorables, mais celle d'aujourd'hui est certainement une des plus solennelles.

« J'annonce au peuple italien et au monde que la guerre est finie.

« J'annonce au peuple italien et au monde, que la paix est rétablie.

« Ce n'est pas sans émotion et sans fierté, qu'après sept mois d'hostilités, je prononce cette grande parole, mais il est strictement nécessaire que j'ajoute qu'il s'agit de notre paix, de la paix romaine, qui s'exprime par cette simple, irrévocable, définitive proposition : L'Ethiopie est italienne.

« Italienne de fait, parce qu'elle a été occupée par nos armées victorieuses; italienne de droit parce que, par le glorieux de Rome, c'est la civilisation qui triomphe de la barbarie, c'est la justice

## La Belgique votera le 24 mai

Bruxelles, 5 mai. — C'est au nombre de 2.652.707, que les électeurs seront appelés à prendre part aux élections générales du 24 mai. Il y aura 5.447 bureaux de vote, 1.887 bureaux de dépouillement et 30 bureaux de recensement général.

Se présentent aux élections : 1.124 candidats effectifs, dont 16 femmes, et 898 candidats suppléants, dont 7 femmes. Pour la Chambre, 193 listes sont en présence; pour le Sénat, 117. Le nombre maximum de listes par arrondissement atteint le chiffre de 10.

Dans tous les arrondissements ont été déposées des listes catholiques, socialistes, libérales et rexistes.

Les ouvriers chrétiens luttent seuls dans la province du Hainaut, les socialistes dissidents dans les arrondissements de Mons et de Charleroi.

Quant aux nationalistes flamands, ils se présentent dans tous les arrondissements de la partie flamande du pays.

## CHRONIQUE DES LIVRES

### Figures de Prêtres dans le Roman

Il n'y a guère plus de cent ans que les romanciers ont osé aborder la psychologie du prêtre. Balzac s'y est essayé avec bonheur dans le *Curé de Tours* et dans le *Curé de village*. Par contre, l'abbé Bournois, dans *Madame Bovary*, n'est qu'une caricature, et Zola, dans *La faute de l'abbé Mouret*, a cherché en vain l'équilibre entre le lyrisme romantique et la pathologie naturaliste. Le charmant *Abbé Constantia*, de Ludovic Halévy, est un simple abbé de comédie. Au total, le maître du roman ecclésiastique au XIX<sup>e</sup> siècle fut probablement Ferdinand Fabre, dont l'abbé Tigrane reste le chef-d'œuvre.

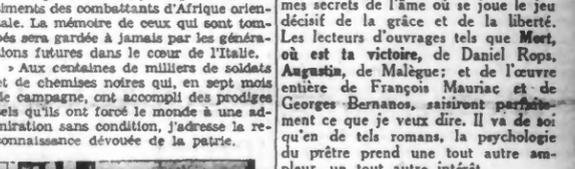
Mais aucun des romanciers que je viens de nommer, et pas même Ferdinand Fabre, n'avait essayé d'atteindre la psychologie du prêtre dans les profondeurs de sa vie mystique : tous se tenaient au plan des passions morales, se contentant de noter plus ou moins heureusement, certaines déterminations intellectuelles et sentimentales liées à la vie ecclésiastique. Les figures de prêtres qui passaient dans leurs ouvrages étaient vues dans un jour tout ordinaire, et les plus pieuses ne jetaient pas plus que les vertus naturelles du christianisme. Même les prêtres de Bourget et de Bazin ont rarement dépassé ce degré d'infériorité.

Il n'en est plus de même dans quelques romans d'aujourd'hui. On ne saurait en effet ajouter trop d'importance à ce qui est la grande conquête de notre époque littéraire : depuis quinze ou vingt ans, nous avons des romanciers qui abordent le domaine de la vie mystique et de la psychologie surréaliste, qui osent regarder au-delà des confits de la conscience morale, vers ces abîmes secrets de l'âme où se joue le jeu décisif de la grâce et de la liberté. Les lecteurs d'ouvrages tels que *Mort*, *où est la victoire*, de Daniel Rops, *Angustia*, de Malgouët, et de l'œuvre entière de François Mauriac et de Georges Bernanos, saisissent parfaitement ce que je veux dire. Il va de soi qu'en de tels romans, la psychologie du prêtre prend une tout autre ampleur, un tout autre intérêt.

Précisément, deux œuvres récentes, *Les Anges Noirs*, de Mauriac (1), et *Journal d'un Curé de Campagne*, de Bernanos (2), nous proposent quelques types de prêtres extrêmement émouvants.

L'abbé Forcas, dans *Les Anges Noirs*, est une vieille connaissance : nous l'avions déjà rencontré dans *Ce qui était perdu*, frère de l'étrange et malheureuse Tota Revaud, qu'il sauvait à la fin du livre. Le voici maintenant dans sa pauvre paroisse languaise de Liogears; il a recueilli chez lui sa sœur Tota; et ses paroissiens, les méchants par haine du prêtre et les fidèles par pharisaïsme, clabaudent à l'envi sur son compte. Mais la vocation d'un abbé Forcas est de charité... on dirait même de rédemption. Il semble que le prêtre soit essentiellement, pour Mauriac, celui qui assume, après le Christ, les péchés du monde, qui accepte la charge d'horreurs et de misères que les âmes, vacillantes sous leur fardeau, confient à son âme. Mathilde Desbats va lui confesser enfin les hontes de sa conscience; elle hérite : « Un jeune homme... Mais il est le prêtre. Et la question ne se pose pas de savoir s'il est de force à supporter ce dont elle va se décharger sur lui. On peut tout exiger de cet enfant, puisqu'il est prêtre. Il n'existe pas d'a-

## Le génie en manœuvres à Arras



D'intéressantes manœuvres de pontage viennent d'être exécutées par le 3<sup>e</sup> génie, en manœuvres à Arras, au bassin de la Scarpe. (Ph. N.Y.E.)

« Ce n'est pas sans émotion et sans fierté, qu'après sept mois d'hostilités, je prononce cette grande parole, mais il est strictement nécessaire que j'ajoute qu'il s'agit de notre paix, de la paix romaine, qui s'exprime par cette simple, irrévocable, définitive proposition : L'Ethiopie est italienne.

« Italienne de fait, parce qu'elle a été occupée par nos armées victorieuses; italienne de droit parce que, par le glorieux de Rome, c'est la civilisation qui triomphe de la barbarie, c'est la justice